



L'ancien prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire)

Sylvie Balcon-Berry et Walter Berry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11176>
DOI : 10.4000/cem.11176
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009
Pagination : 27-28
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvie Balcon-Berry et Walter Berry, « L'ancien prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 18 octobre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11176> ; DOI : 10.4000/cem.11176

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

L'ancien prieuré Saint-Martin de Mesvres (Saône-et-Loire)

Sylvie Balcon-Berry et Walter Berry

- ¹ Du prieuré de Mesvres, transformé en exploitation agricole au XIX^e siècle, il subsiste une grande partie des bâtiments conventuels ainsi que des vestiges de l'église. Ce complexe monastique a attiré l'attention de plusieurs chercheurs¹, en raison de sa fondation supposée antérieure à 843, date de sa mention dans une charte. Placé sous la dépendance de l'Église d'Autun, mais lié à

l'abbaye de Flavigny, le prieuré de Mesvres passe finalement sous obédience clunisienne en 994.

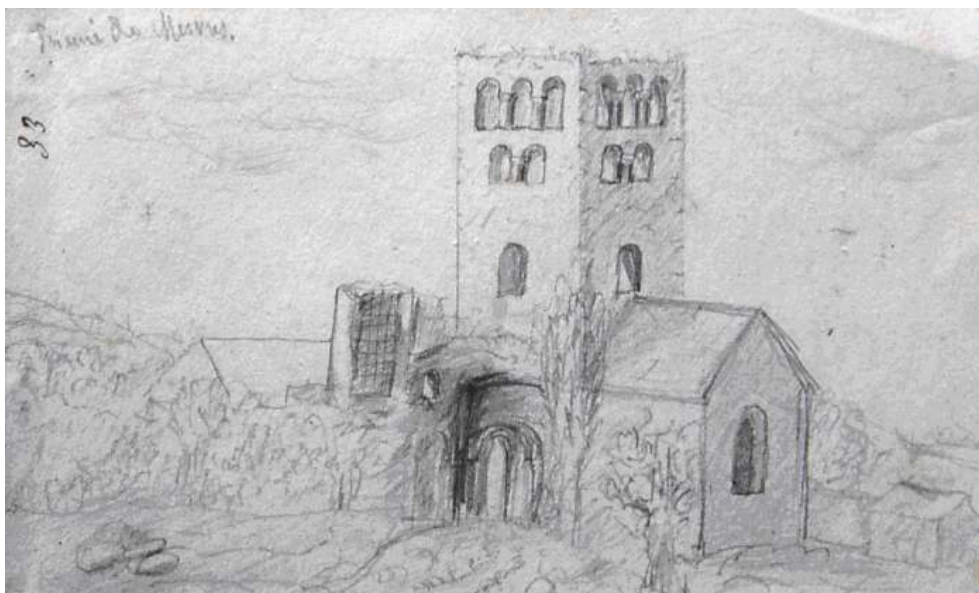


Fig. 1 - Mesvres, ancien prieuré, dessin des parties orientales par l'abbé Devoucoux en 1836. Autun, Bibliothèque de la société Eduenne, carnet 7 (cl. W. Berry).

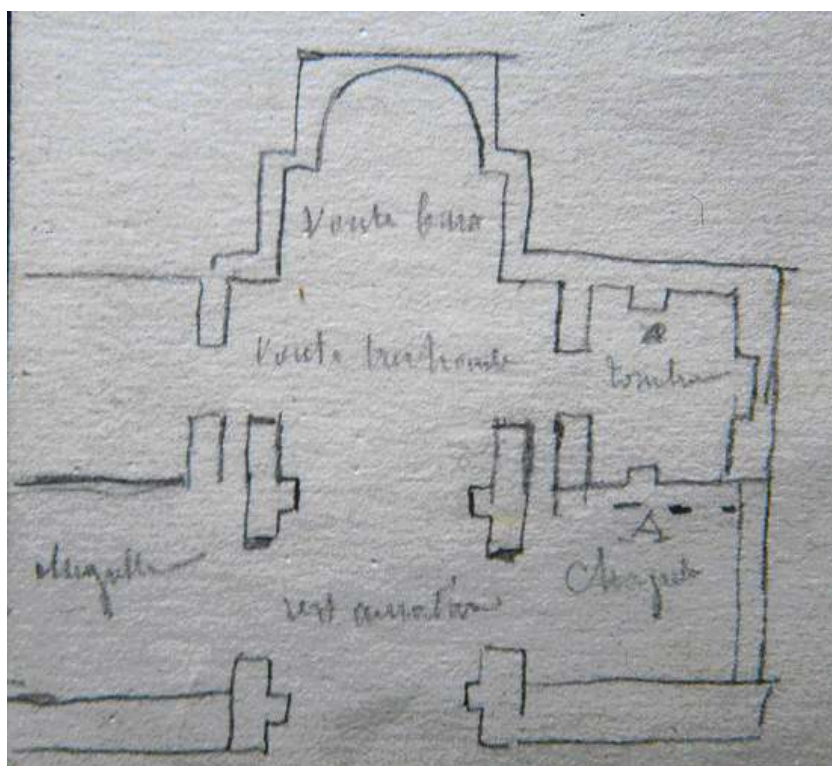


Fig. 2 - Mesvres, ancien prieuré, plan schématique des parties orientales par l'abbé Devoucoux, 1836. Autun, Bibliothèque de la société Eduenne, carnet 7 (cl. W. Berry).

- 2 À la demande de Monsieur Dominique Labonde, propriétaire des lieux et président de l'association Les

amis du prieuré de Mesvres ², des relevés archéologiques des élévations de l'église ont été entrepris en août 2008 avec des étudiants de licence d'archéologie à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV). Ces relevés ont surtout concerné ce qui subsiste du mur nord de la nef ainsi que sa jonction avec le mur ouest du bras nord du transept.

- ³ On a pu ainsi montrer que la nef unique était montée en petit appareil soigné régulièrement scandé de colonnes engagées sur chaînes de moyen appareil. Ces supports répondaient à des contreforts, dont il subsiste les parties inférieures. Aucune trace d'ouverture n'a été trouvée, ce qui s'explique par le fait qu'elles occupaient la partie sommitale des murs, comme nous l'apprend un document du XVII^e siècle. L'existence de contreforts tend à montrer que la nef était voûtée. Elle remplace vraisemblablement une structure plus ancienne, tout aussi simple.
- ⁴ Le lien avec le transept se faisait par l'intermédiaire de passages antérieurs à la reconstruction de la nef ; en témoigne un arc étroit conservé au sein du mur occidental du transept. Le soin apporté à sa réalisation, avec alternance de claveaux de calcaire rectangulaires et de triangles composés de mortier lissé, le tout supporté par des impostes à cartouches, doit être souligné. Un puissant contrefort destiné, avec d'autres, à épauler une haute tour de croisée, connue par un document antérieur à son effondrement en 1836 (fig. 1), est venu s'accoler au montant sud de l'arc. Ce dernier et le contrefort portent des vestiges de décors à faux joints, objet d'une étude en cours ³. Le support de la tour semble, par ailleurs, postérieur à l'arc nord de la croisée, dont il subsiste notamment un gros chapiteau lisse portant des traces de revêtements uniformes. Parallèlement, l'étude de la zone occidentale de l'église a été amorcée, en particulier l'analyse d'un arc qui pourrait appartenir à une avant-nef.
- ⁵ Il est pour l'heure hasardeux de proposer une chronologie précise des parties étudiées. Toutefois, il est clair que le mur de la nef conservé doit appartenir au milieu du XI^e siècle. La tour de croisée serait légèrement antérieure, voire contemporaine, tandis que les autres vestiges du transept relèveraient de phases plus anciennes. Leur datation ne pourra être effective que lorsque la totalité du transept sera soumise à une analyse exhaustive. La recherche future devrait aussi concerner le chœur, fortement repris au XIX^e siècle, mais

qui abrite vraisemblablement des élévations fort anciennes. Cette zone orientale, extrêmement développée et dotée d'annexes, si l'on en croit un plan sommaire réalisé en 1836 par l'abbé Devoucoux (fig. 2), semble montrer dans ses dispositions d'intéressants liens avec Cluny II en cours d'étude par Christian Sapin et Anne Baud, mais aussi avec Saint-Georges de Couches ⁴.

6

NOTES

1. A. DE CHARMASSE, « Annales historiques du prieuré de Mesvres », *Mémoires de la société Éduenne*, t. 4, 1875, p. 1-105 ; C. SAPIN, *Bourgogne préromane*, Paris, 1986, p. 115-118 ; W. BERRY, *Romanesque Architecture in the rural Autunois and the processes of stylistic change*, thèse de doctorat, University of Missouri-Columbia, 1993, catalogue des monuments, notice sur le prieuré de Mesvres.
2. Nous le remercions, ainsi que son épouse, pour leur accueil chaleureux. Merci également aux membres de l'association.
3. Agathe Foullon, étudiante en Master I à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV), a entrepris cette recherche sous notre direction.
4. C. SAPIN, *Bourgogne...*, *op. cit.*, p. 70-75.

INDEX

Mots-clés : prieuré

Index géographique : France/Mesvres